

Aperçu global et analyse des tendances des poivrons sur les marchés internationaux

Résumé : Le marché mondial du poivron connaît une dynamique contrastée avec des variations de prix, des défis de production et des évolutions des exportations selon les régions clés. En Amérique du Nord, les prix des poivrons augmentent légèrement en raison d'une réduction des plantations au Mexique et de l'incertitude liée à d'éventuels tarifs douaniers. La production sous serre au Canada est en baisse en raison d'une réduction des surfaces cultivées. Le Mexique demeure un acteur majeur des exportations, avec des projets d'entrée sur le marché japonais, tout en surveillant les menaces de tarifs imposés par les États-Unis.

En Allemagne, la fin précoce de la saison espagnole a entraîné une hausse des prix et un report des approvisionnements vers le Maroc, Israël et l'Italie. En Italie, la production de poivrons Lamuyo en Sicile reste stable avec des prix fermes, la majorité de l'offre étant absorbée par le marché local. Aux Pays-Bas, la nouvelle saison a débuté avec des prix plus élevés en raison de problèmes racinaires et du coût de l'énergie.

L'Espagne fait face à une baisse des rendements et à une fin prématurée de la campagne en Almeria en raison de la pression des ravageurs et des conditions climatiques, ce qui a conduit à une hausse des prix. En France, la faiblesse des volumes espagnols tire les prix vers le haut. En Afrique du Sud, des pluies excessives ont entraîné une pénurie et une flambée des prix, affectant à la fois le marché du frais et les transformateurs. Au Maroc, la demande reste forte et les prix atteignent des niveaux records en raison d'une baisse des rendements causée par le froid et d'un déficit d'offre en Europe.

Le Pérou prévoit une augmentation significative de la production en 2025, mais fait face à des risques de qualité et à une concurrence accrue sur les exportations. En République dominicaine, la demande croissante du tourisme et les exportations soutenues vers les États-Unis et le Canada stimulent la croissance du secteur. La Colombie a démarré les exportations de poivrons sous serre vers l'Amérique du Nord et prévoit d'étendre les surfaces cultivées.

En Amérique du Nord, la demande pour les poivrons de champ mexicains a été modérée ces derniers mois, incitant certains producteurs-exportateurs à ralentir leurs expéditions. Les prix des poivrons de champ sont restés relativement stables, mais un léger renforcement a été observé cette semaine, avec des poivrons extra-larges et jumbo autour de 20 \$ (18 €). La réduction des plantations au Mexique, due aux incertitudes sur la disponibilité de l'eau dans des régions clés comme Culiacán, ainsi qu'une production inférieure à la moyenne dans le sud-est des États-Unis, contribuent à cette tension.

Par ailleurs, l'incertitude règne concernant d'éventuelles taxes douanières sur les importations en provenance du Mexique et du Canada, en suspens jusqu'au 2 avril.

Côté production sous serre, les volumes de poivrons colorés ont commencé plus tôt cette année au Canada, mais la superficie totale des serres a diminué en raison de la présence de Fusarium et d'autres problèmes phytosanitaires. La demande reste soutenue et les prix sont stables.

Au Mexique, le pays reste un leader mondial des exportations de poivrons frais, représentant 29 % du marché global. Les États-Unis, le Canada et le Royaume-Uni sont ses principaux marchés.

En 2025, l'état de Sinaloa commencera à exporter des poivrons vers le Japon, après plusieurs années d'efforts pour respecter les normes sanitaires strictes du pays. Cependant, la proposition d'un tarif de 25 % sur les importations mexicaines aux États-Unis pourrait renchérir les coûts pour les consommateurs américains et affecter la compétitivité des exportations mexicaines.

En Allemagne, des problèmes de ravageurs et des tempêtes en Andalousie orientale ont raccourci la saison des poivrons espagnols, entraînant une baisse des livraisons. Ce déficit d'offre n'a pas été entièrement compensé par le début des saisons néerlandaise et belge.

Les prix ont augmenté, atteignant jusqu'à 28 € pour un carton de 5 kg à Francfort. Les importations marocaines, israéliennes et italiennes gagnent du terrain sur le marché, offrant des prix plus compétitifs.

Au Maroc, les difficultés phytosanitaires en Espagne ont favorisé la demande pour les poivrons marocains. Cependant, les rendements au Maroc sont en baisse, principalement en raison des températures froides dans la région du Souss Massa, entraînant une hausse des prix.

Un producteur marocain indique que les volumes sont en baisse de 30 % par rapport à la saison précédente, mais une amélioration est attendue à partir d'avril. Les prix ont triplé voire quadruplé cette saison, notamment pour les variétés les plus recherchées telles que les poivrons de Californie, les poivrons rouges et le Kapia. Les autres pays producteurs, tels que l'Afrique du Sud, la Colombie et le Pérou, suivent des tendances similaires, avec des hausses de prix dues aux conditions climatiques et aux fluctuations de l'offre mondiale.

Au Pays-Bas, la saison néerlandaise des poivrons a débuté avec des volumes réduits en raison de problèmes racinaires dans plusieurs exploitations sous serre. La hausse du coût de l'énergie a également pesé sur les coûts de production, entraînant des prix plus élevés au démarrage de la saison.

En Sicile, la production de poivrons Lamuyo reste stable avec des prix fermes. La majorité des volumes est destinée au marché intérieur, bien que certaines exportations vers l'Europe du Nord soient signalées.

En Afrique du Sud, les fortes précipitations ont réduit les volumes de production, entraînant une hausse des prix. La demande locale reste soutenue, et les transformateurs doivent faire face à un approvisionnement limité.

La Colombie a démarré ses exportations de poivrons sous serre vers l'Amérique du Nord. Les surfaces cultivées devraient augmenter dans les prochains mois pour répondre à la demande croissante.

Le Pérou prévoit une hausse significative de sa production de poivrons en 2025, mais doit faire face à des défis liés à la qualité et à une concurrence accrue sur les marchés internationaux.